



- **'Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise'**-.

Une Nympe un peu demeurée
Dans une rivière plongeait
Encombrée de nombreux rochers.
Elle cherchait le saut parfait,

Sortait abîmée, douloureuse
Voulant améliorer son saut :
La cruche en une eau dangereuse
Finit par se briser les os.

*

- **'Qui trop embrasse mal étreint'** -

Toujours il déclarait sa flamme
Ému, pour un oui pour un non.
Sans cesse il courtoisait les femmes,
Trop souvent plus que de raison

Mais le sexe faible déçu
Ne vibrait pas entre ses mains,
Car de tous, il est bien connu :
Qui trop embrasse mal étreint.

- 'Qui ne dit mot consent' -

Devant le juge, embarrassé,
Un rustre attendait sa sentence
Celle qu'il avait outragée
Était muette de naissance

« J'ignorais qu'ell' se refusait
Car depuis ma plus tendre enfance
On me la souvent répété :
Qui ne dit mot consent d'avance ».

- 'La vanité, comme les insectes, se repaît de tout petit rien' -

Dans des élans d'accents antiques
Un politicien pérorait
Devant ses paires très sceptiques
Il glorifiait sa destinée

Et pour la rendre moins suspecte
Il offrait des détails sans fin.
La vanité comme l'insecte
Se repait de tout petits riens.

- 'Jeu de nain jeu de vilain' -

Un nabot auprès de ces dames
Avait le geste baladeur
Sans tout à fait en faire un drame
Elles grondaient l'effronté flatteur.

Cesse donc vilain polisson
Disaient-elles à leur importun
Il rétorquait avec raison :
Jeux de nain sont jeux de vilain

Georges Ioannitis
Tous droits réservés
<http://georgeioannitis.over-blog.com/>